

VILLE  
DE NIMES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MUSÉUM  
D'HISTOIRE NATURELLE

Nimes, le 14 Mars 1921



Monsieur G. Cartailhac et très honore  
collègue. Toulouse.

J'ai reçu de mon nièce, dès samedi,  
votre jeune et très distingué ami M<sup>r</sup> Jacques  
Estanove, il m'a remis votre lettre et votre  
magnifique don. J'ai été profondément  
touché par les termes de votre dédicace.  
Je communiquerai votre bel ouvrage et je l'a-  
nalysurai à la plus prochaine réunion de  
la Soc. d'Et. des Sc. naturelles dont vous  
faite partie depuis déjà très ans, et où  
tout le monde vous connaît, et ce me sera  
beaucoup d'avance.

Je tiens à vous remercier de façon toute  
particulière pour tout l'intérêt que vous  
venez de témoigner une fois de plus à notre  
beau Muséum de Nimes et vous dire combien  
je suis heureux d'avoir une de mes

places au bel ouvrage que vous avez bien voulu  
lui offrir. Nous avons causé longuement  
avec M<sup>r</sup> Estanove de la situation qui, depuis  
un an est faite à notre Muséum, situation  
qui s'aggrave tous les jours et va aboutir,  
en vertu d'un vote du Conseil municipal  
pris il y a huit jours, à l'enlèvement  
sans phrases de nos collections. J'antiquaire et  
préhistorique et de paléontologie. J'antiquaire de  
nos collections, pour être transportées dans  
un local tout fait à part, au Musée  
archéologique, dans une salle spéciale à  
côté de celle des monuments antiques en  
lège. J'ai mis de côté, et dans le plus  
grand de courage. Tous les amis de  
notre Muséum, c'est fait vivement d'un,  
mais sans impuissants. Je me suis poussé de  
plus en plus à cette désorganisation, il ne venait  
pas un mot d'histoire naturelle et était incapable  
d'envisager la question dans toute son ampleur.  
Le Commandant Espérandieu, sans  
desirer nos collections, m'a déclaré que la  
préhistoire n'est rebu de l'archéologie classique  
et nos Des Sciences naturelles, j'antiquaire, lui

aussi, ne connaît pas un seul mot  
d'hist. nature, et ant à peu près exclu-  
sivement épigraphique. Peut-être une  
lettre de vous lui démontrant qu'il est  
dans l'erreur, lui ferait-elle envisager la  
question sans son point de vue exact car c'est  
un homme de loyauté parfaite et un  
esprit large.

Le Secrétaire général de la Soc. d'Hist. de  
Sc. nature, vous expliquera, d'après un  
roufflet copié aux bons soins de M.  
Stamov, les diverses phrases de la question.

Ainsi, nos devanciers, des précurseurs  
déjà, et marchant alors selon vos idées,  
ont organisé avec science, avec art, avec tact  
et mesure un bel collect., et leur œuvre va  
être désorganisée, nous allons marquer un  
veul humiliant: Quelle douleur pour moi!  
Puis-je être l'artisan d'une pareille  
désorganisation? Il y a plus de courage à rester  
ici qu'à s'en aller; mais l'aurais-je plus  
longtemps? Je me réveille de courageusement.

M. Stamov vous rendra compte de  
conversations qu'il a eues avec les Membres de notre Soc.

société, et vous édifiera complètement.

En vous adressant l'expression de  
ma très vive reconnaissance pour tout  
l'intérêt que vous nous portez, et les  
honors de vos comptes au premier rang  
de nos meilleurs amis, je vous prie de  
prouver très agréables l'expression de mes  
sentiments les meilleurs.

Le Conservateur  
J. Labrousse

Le Docteur Baugnon, qui vient  
souvent au ici, de Marillac (Haute)  
est venu mercredi dernier à Saint  
Des de'